

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

CIRCONSCRIPTION DE MONTARGIS-GIEN



YVES GOEAU-BRISSONNIÈRE
Avocat à la Cour,
Chef des Services
d'Information du Sahara
Secrétaire fédéral
adjoint de la S.F.I.O.
du Loiret

Électrices, Électeurs,

Candidat du Parti Socialiste dans la circonscription de Montargis et de Gien, je tiens à vous présenter un programme d'action réaliste et loyal.

Il ne s'agit plus de proposer au pays des objectifs impossibles à atteindre. La IV^e République est morte des promesses et hésitations de gouvernements instables et sous la V^e les Français, reprenant goût aux affaires publiques, accorderont leur confiance à des hommes neufs, lucides, non pas à des démagogues.

En acceptant en outre l'investiture de la « Réforme Républicaine » groupant de nombreux membres des partis nationaux de gauche, j'ai voulu manifester mon accord avec la politique suivie en Afrique par de Gaulle et Guy Mollet depuis mai 1958, et l'espoir que leur collaboration débouchera sur le règlement d'un problème jugé insoluble par la IV^e.

Opposé aux erreurs du passé, partisan d'un regroupement des hommes de gauche, je demande donc aux électrices et aux électeurs d'accepter les grandes orientations suivantes :

I. -- Défense du régime et des libertés

Avec mes amis, je demeure fidèle à la cause de la République. Sans liberté pas de France. Chacun

reconnaît à présent qu'en Mai dernier le courage de Guy Mollet permit de sauver cette liberté garantie depuis par la Constitution. Opposés à toutes les formes du totalitarisme les socialistes se prononcent pour le respect de toutes les croyances. Etre laïc, c'est être tolérant. Il n'est pas impossible de rapprocher croyants et incroyants autour de quelques idées politiques, l'essentiel est que soit admise la neutralité de l'Etat en matière religieuse.

Sans autorité, pas de démocratie. Chacun se souvient que les socialistes et d'autres républicains tentèrent d'obtenir la réforme des institutions. Maintenant que les circonstances l'ont imposée il appartient aux citoyens qui doivent voter pour que ça change de porter leurs suffrages sur les grandes formations de gauche ou de droite et non sur les groupuscules. Ainsi sera perfectionnée la Constitution.

II. -- Politique libérale dans l'Outre-Mer

Gaston Defferre pour l'Afrique Noire, Guy Mollet pour l'Algérie avaient mené une politique courageuse.

Aujourd'hui, cette politique reprise par le général de Gaulle se trouve justifiée aux yeux des opinions française et étrangère.

Plus que jamais les socialistes se prononcent pour l'autonomie réelle des territoires ou états de la Communauté et pour une solution politique en Algé-



RAYMOND FOUCHER
Conseiller municipal
de Gien
Ancien déporté
Retraité S.N.C.F.

rie ouvrant aux populations le chemin d'une coexistence paisible ainsi que d'une vie meilleure.

Nous faisons confiance à de Gaulle, obéi de l'Armée républicaine, pour fléchir les ultras sans céder à l'extrémisme du F.L.N.

III. -- Europe et désarmement

Pour demeurer en Afrique et tirer parti des ressources sahariennes, la France doit s'intégrer au Marché Commun et favoriser la cause de l'unité européenne. Elle doit par ailleurs maintenir ses alliances et favoriser la conclusion d'un accord général sur le désarmement. Tels ont toujours été les principes de la S.F.I.O.

IV. -- Progrès économique et social

Les missions mondiales de la France ne doivent pas nous détourner des progrès à réaliser dans notre pays. Guy Mollet a su arracher à la réaction certaines réformes. Celles-ci sont insuffisantes et nous devons obtenir davantage pour les classes laborieuses chaque fois que cela sera possible. Nous songeons surtout à étendre les avantages sociaux au profit des artisans, des petits commerçants, des travailleurs agricoles. Autre projet : l'allocation-chômage. Et pour les jeunes, une politique de plein emploi,

du logement, de la formation post-scolaire. Il y a tout à faire pour la jeunesse, en Europe, en Afrique, et il y aura tant de jeunes en France après 1960 !

Dans le domaine économique, nous sommes résolument pour le maintien des prix, les économies budgétaires, la sélectivité des investissements, la modernisation.

Nous voulons également que l'Agriculture se modernise, elle aussi, et qu'elle connaisse enfin une situation stable pour les prix et les débouchés.

Sur le plan local et sur le plan régional, nous lutterons avant tout pour un aménagement rationnel des régions de Montargis et de Gien où les activités agricoles, artisanales et industrielles sont à harmoniser. Ceci vaut engagement de notre part de consulter le moment venu les diverses organisations professionnelles.

Cependant, il ne peut y avoir aménagement rationnel d'une région que dans le cadre d'une saine économie nationale, et le perfectionnement de celle-ci ne peut être entrepris valablement que par un gouvernement stable, soutenu par une majorité consciente.

C'est pourquoi nous vous disons :

VOTEZ POUR UNE FORMATION NATIONALE, POUR UNE POLITIQUE COHÉRENTE
POUR NOS CANDIDATS

Yves GOËAU-BRISSENIÈRE

Yves GOËAU-BRISSENIÈRE. — Né le 7 juin 1926, marié, père de deux enfants. — Résistance (1943-1944). — Docteur en droit, lauréat de la Faculté, avocat à la Cour. — Chargé de mission auprès du Ministre des Affaires Etrangères (1957). — Conseiller diplomatique de la délégation française aux Nations-Unies (1957-1958). — Chef des Services d'Information de l'Organisation Saharienne. — Secrétaire adjoint de la Fédération S.F.I.O. du Loiret. — A écrit deux ouvrages sur l'Outre-Mer. — Représentant du Dr. Ségelle à Montargis et à Gien. — Réside à Châlette-sur-Loing.

Remplaçant éventuel :

Raymond FOUCHER

Conseiller municipal de Gien

Ancien déporté

Retraité de la S.N.C.F.